La Haye le 29.
d'octobre 1639.

Copie

Confusion

Ie croy que ie partis de ce qui se trouue de confusion en mes affaires tant domestiques que publiques au retour de l'ennemi, ie satisfay à l'instance qu'il vous a plu me faire par vos derniers de du 8bre de V. Ex. vous enuoye le premier salve (extrait espagnolé que mon bon Seigneur m'a fait descrire. i'en attends encore bien autant: mais la depesche estant de mesme date, le contenu se trouue presque semblable par tout, n'y ayant que ça et là quelque difference de peu de suite aux noms propres, distinguez par marques particulieres, il a fallu emprunter de la conjecture ce que la demonstration infallible n'a pu donner, mais ie pense que vous ne me voudrez gueres reprendre. Le texte, au reste, vous sera encore plus clair qu'à moy: puis que toute cette trame a esté filée soubs vos yeulx, il sans doubte vous y trouuerez du contentement, comme on fait dans la lecture d'une Comedie representée par les passés. La raison veult qu'on ne se vante point d'estre venu à bout de ces Cyffres. Apres se seroit confondre l'utilité à quelque inutile ostentation, c'est ce que vous entendez mieux que moy, qui m'abstiendray partant de vous en parler, si ce n'est pour vous dire de la peine que ie y ay eue et comme ce vous sçaura (Monseigneur) que c'est un trauail d'asne, au lieu du quel ie dis deuant Voiseldugue à V. Ex. que i'aymerois mieux auoir tousiours sanglotté sur les foins. Mais toute entreprise n'y sert de pas, nec tempora nec aquae amantibus sufficiunt. et comme cette sorte de Cyffres Espagnole m'auoit toutesfois esté en horreur, ainsi me donne ie impudemment de la gaieté d'auoir pleinement estuy-ci, pardonnez à ma folie le long discours que ie vous ay tenu, et me commandez s'il vous plaist, la pareille, que ie tascheray de meriter, de mes moyens sans reserue,

Monseigneur.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-1, p. 509-510
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1036